

Homélie du 3ème dimanche dans l'année ***Semaine de prière pour l'unité – 24 janvier 2021***

Cette semaine qui va du lundi passé à demain 25 janvier, l'Eglise l'appelle la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cela veut dire que toutes les Eglises chrétiennes prient pour – et réfléchissent à – l'unité qu'elles ont perdue au cours des siècles. C'est de cette unité que je voudrais dire un mot en ce dimanche qui est aussi consacré à la Parole de Dieu qui, elle, est commune à toutes les confessions chrétiennes.

L'évangile d'aujourd'hui nous raconte comment l'Eglise est née. Un jour, Simon, André, Jacques et Jean ont tout quitté, leur famille, leur métier, leur mode de vie quotidienne, pour suivre Jésus. Ils étaient tellement fascinés par cet homme qui était le Fils de Dieu qu'ils ont été « séduits » par lui et son message au point de changer de vie. Mais cet appel à la conversion ne s'est pas limité aux premiers disciples.

A la suite de tant de chrétiens qui nous ont précédé, nous aussi, nous sommes chrétiens, disciples de Jésus. Et qu'est-ce qui nous caractérise ? Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Nous ne sommes pas plus pieux, plus justes, plus religieux ni plus croyants. A l'occasion du Ramadan on voit parfois de vrais musulmans qui nous dépassent comme croyants dans leurs pratiques et leurs rites religieux. Je veux dire par là que tout cela ne constitue pas le propre du chrétien. Être chrétien, ce n'est pas une question de rites, c'est croire en un seul Dieu qui est amour en trois Personnes. Et ce Dieu, que personne n'a jamais vu et qui est Père, s'est rendu visible parmi nous en Jésus Christ qui nous a aimés jusque dans la mort et est ressuscité. En mourant, il nous a envoyé son Esprit qui nous aide à le suivre sur le chemin de de l'amour, jusque dans la vie éternelle. Voilà, l'essentiel du message chrétien. Être chrétien, c'est avant tout être converti à Jésus Christ.

Comme les premiers Apôtres qui écoutaient les paroles de Jésus, nous aussi, nous avons un besoin urgent de devenir des familiers de la Parole de Dieu et du Ressuscité qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. Ainsi, toute l'histoire de l'Eglise est une histoire de conversion, tantôt refusée, tantôt acceptée.

Tout au début, il n'y avait qu'une Eglise, l'Eglise du Christ. Ce qui unifiait les chrétiens, ce n'étaient pas les structures, mais bien leur foi en Jésus Christ et leur souci de rester fidèles à son message. Seulement, à travers l'histoire, l'Eglise qui reste humaine et donc imparfaite a connu principalement deux grandes divisions. La première s'est opérée après 10 siècles (1054). Là, les Eglises orientales se sont séparées de l'Eglise catholique romaine.

Puis, cinq siècles plus tard, certains chrétiens ont « protesté » e. a. contre les abus des indulgences qui se pratiquaient dans l'Eglise. D'où la naissance du protestantisme avec Luther qui estime que chacun peut interpréter la Bible à sa façon.

Tout cela ne doit pas nous étonner parce que nous ne pouvons jamais oublier que l'Eglise, tout en étant divine, est aussi humaine et donc imparfaite.

C'est pourquoi, la Semaine de prières pour l'unité des chrétiens n'est pas tout à fait une fête. On ne peut pas célébrer une blessure, surtout lorsqu'elle atteint le Corps du Christ et qu'elle devient un scandale aux yeux de tous. Cette semaine n'a de sens que si elle est vécue en quelque sorte en un mini-carême, un temps de prière et un temps de se reconnaître divisés.

Toutes ces divisions ne peuvent nous empêcher d'aimer l'Eglise et son mystère parce qu'on ne peut aimer l'Eglise uniquement dans ses institutions, ses structures visibles.

A travers des siècles, nous, les humains, nous avons construit des murs de la séparation mais ces murs ne montent pas jusqu'au ciel : le Christ n'est pas divisé. Quand je dis qu'il nous faut aimer et reconnaître l'Eglise et son mystère, je parle du grand Corps de l'Eglise : c'est d'abord le Christ ressuscité qui anime l'Eglise qui est constituée de tous ses membres présents et passés, qu'il s'agisse

d'un saint Paul, d'un saint François, de nos défunts de vous, de moi ou de nos frères séparés. Partout, nous trouvons des chrétiennes et des chrétiens engagés au nom de leur foi en Jésus Christ et ce indépendamment de leurs confessions chrétiennes. Chez eux, comme chez nous, il y a ce même mystère d'une présence de Jésus Christ et de son Esprit qui nous parlent à travers les Ecritures. Ce que nous pouvons faire, c'est de changer notre regard sur nos frères séparés qui confessent le même Christ que nous. Et puis, à la suite de Jésus, prions pour l'unité des Eglises, sachant que l'unité n'est pas un but en soi. L'objectif, ce n'est pas l'unité d'abord, c'est que le monde croie, comme le dit Jésus, parce que nos divisions sont un contre-témoignage. Comment être témoin de la Sainte Trinité d'amour si tous ceux qui invoquent la Trinité ne s'aiment pas entre eux ? N'est-ce pas le sens de la dernière prière que Jésus adressait à son Père, juste avant sa mort : »Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé ». Et finalement, ensemble avec tous les chrétiens du monde, nourrissons-nous de la Parole de Dieu, non seulement pendant l'eucharistie. En ce dimanche qui, à la demande du Pape François, est aussi dédié à la Parole, j'aime bien citer les paroles d'un saint d'il y a déjà 1500 ans, bien avant nos divisions, saint Césaire qui disait à ses chrétiens : « Voyons s'il ne nous reste pas de temps à consacrer à la lecture de l'Ecriture Sainte. Quand les nuits sont plus longues, y aura-t-il quelqu'un capable de tant dormir qu'il ne puisse lire personnellement l'Ecriture ? Car la lumière de l'âme et sa nourriture ne sont rien d'autre que la Parole de Dieu, sans laquelle le coeur ne peut vivre ni voir. Le soin de notre âme est tout à fait semblable à la culture de la terre. De même que dans la terre cultivée on arrache d'un côté pour semer le bon grain, on doit faire de même dans notre âme...Labourons notre coeur avec la charrue de l'évangile afin qu'il puisse recevoir la semence de la Parole divine.

Père Marcel